



Retour aux sources

Projet PEPS - CNRS/Université de Lyon

La recherche dans le domaine des Sciences humaines et sociales a opéré une profonde mutation depuis la fin du XXe siècle. Dans ce contexte, il est remarquable que le mot « source » a presque disparu : à cette trace démodée de la vénérable philologie, on préfère « données » ou encore « data » et même « big data ». Le traitement de ces « données », leur collecte, leur numérisation semblent avoir pris le dessus sur le questionnement sur la nature même de ces *données* (« données » par qui ? par quoi ?), sur leur statut, sans parler même de leur pérennisation. Ce changement de vocabulaire n'est pas anodin et il devient nécessaire de prendre le temps de s'interroger sur les enjeux profonds de cette occultation des « sources ».

Revenir aux sources, ce n'est pas revenir en arrière mais se poser la question de l'origine, geste scientifique, philosophique, historique et anthropologique fondamental dans la constitution d'une identité. Nous entendons en effet la notion de « sources » au sens le plus large du terme : textuelles et non textuelles, images, sons, « données » chiffrées, statistiques, lois. Revenir aux sources consiste ainsi à s'interroger sur les fondements même de la recherche en Sciences humaines et sociales et sur les conditions de possibilité, épistémologiques et méthodologiques, d'une interdisciplinarité ou d'une transdisciplinarité qui, pour être encouragée, demande tout de même à être pensée et légitimée et ne peut que s'enrichir de la spécialisation des disciplines qui la nourrissent. Un des défis lancés à la recherche contemporaine n'est-il pas de produire et d'accompagner une société « innovante » certes mais aussi réflexive¹, c'est-à-dire capable de réfléchir sur elle-même ?

C'est déjà dans cette perspective qu'a été créé le groupe de recherche ALLHiS (« Approches Littéraires, Linguistiques et Historiques des Sources »), en juin 2009 à l'initiative des équipes stéphanoises de quatre UMR CNRS (LEM-CERCOR, IHPC, HISOMA, LIRE) dont l'un des axes majeurs porte sur l'édition scientifique et l'interprétation littéraire et historique des sources de l'Antiquité au monde moderne. Cette démarche réflexive, interactive et expérimentale dans le sens où elle encourage les approches croisées d'une même « source » peut indéniablement s'ouvrir à d'autres SHS comme aux sciences non SHS, à condition d'en définir les conditions de faisabilité.

Pour que l'interdisciplinarité ne soit pas un mot-clé supplémentaire, mais puisse être réellement effective et productive, elle doit se fonder sur une épistémologie qui s'intéresse aux processus de spécialisation disciplinaires - les sources reconnues pour une discipline ne sont-elles pas autant de limites que se donne à elle-même cette discipline ? -, et définir des champs de partages possibles et concrets. La réflexion sur les « sources » - leur nature, leur construction, leur interprétation, leur négation même - permet sans nul doute de réunir les chercheuses et chercheurs sans cesse confronté-e-s à ce questionnement. La problématique de la source s'insère par ailleurs dans les questionnements autour des humanités numériques et de la constitution de plateformes numériques qui, pour être de véritables outils scientifiques, ne peuvent cependant pas se réduire à une approche technique.

¹ Voir le titre du sixième des défis sociétaux du programme H2020.

Ce projet, soutenu par le CNRS et l'université de Lyon, se déclinera de la manière suivante :

- **un séminaire de réflexion transdisciplinaire** (dir. Christelle Bahier-Porte, IHPC et Isabelle Sayn, CERCRID) invitant les chercheuses et chercheurs SHS et non SHS, à confronter leurs conceptions et pratiques des sources afin de mettre en lumière les points de partage possibles entre les disciplines. Comment les disciplines scientifiques délimitent-elles leurs propres sources ? Une approche croisée invite nécessairement à repenser les principes, voire les présupposés, qui président à l'analyse d'une source dans telle ou telle discipline : les outils, les méthodes, les principes théoriques ou philosophiques voire politiques qui président au « traitement » d'une source n'aboutissent-ils pas nécessairement à sa transformation ou, pour le moins, à sa reconstruction par le filtre même de la discipline ? Les chercheuses et chercheurs, mais aussi les doctorant-es en prise directe avec la problématique des sources, sont invité-es à faire part de leurs pratiques et de leur conception de la source ainsi que de l'intérêt du questionnement épistémologique pour leur discipline.

Parallèlement et afin de rendre concrète cette réflexion, un **atelier expérimental** portera sur un type de source particulier : la source sonore. Intitulé « La voix de la source », cet atelier sera dirigé Annick Peters-Custot (LEM-CERCOR) et Clémentine Vignal (CNPS-ENES). La recherche est avant tout une « écoute » d'une (ou plusieurs) source(s), et elle se définit comme la mise en œuvre toujours plus fine, pointue et innovante, de cette écoute, qui peut concerner des sources mille fois connues, reconnues, usitées : une langue, une musique, un texte ancien, un chant d'oiseau. Dans ce cadre épistémologique commun, chaque champ disciplinaire définit des méthodes, et tend à les redéfinir en permanence, non seulement en mettant au point des approches techniques et technologiques nouvelles mais aussi en piochant dans les trajectoires et méthodes des disciplines proches ou lointaines. L'atelier portera donc, de manière très concrète et pratique, sur la méthodologie de l'analyse du monde sonore selon qu'il s'exprime sur des supports variés (enregistrements, entretiens et témoignages, textes, partitions, descriptions, reconstitutions) et selon qu'il s'offre aux regards divers de champs épistémologiques qui n'ont pas l'habitude de se rencontrer : neurosciences, physique acoustique, musicologie, ethnomusicologie, analyse littéraire, critique historique, reconstitution linguistique.

Une séance inaugurale de ce projet aura lieu :

Le mardi 3 juin 2014 à 15h salle SR-9 (Campus Tréfilerie)

Celle-ci permettra de préciser la démarche et de débattre des thématiques qui seront abordées dans les journées suivantes, qui débiteront à la rentrée universitaire 2014-2015. Toutes les personnes intéressées par cette démarche, collective et interdisciplinaire, sont chaleureusement invitées.

Contact et inscriptions : christelle.porte@univ-st-etienne

Pour l'atelier « La voix de la source » : annick.peters.custot@univ-st-etienne.fr
clementine.vignal@univ-st-etienne.fr